

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous.  
 Campagne ..... 30 sous.  
 Chaque numéro..... 4 sous.

LA SCIE

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,  
 Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.

ON S'ABONNE

Aubureau de la Scie, rue Ste Marguerite, No. 45, et r.e du Pont No. 30.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont ; chez Mme. CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier ; chez M. G.A. DELISLE, rue et faubourg St. Jean, chez M. BASTIEN, No. 18 Côte du Palais et chez le Libraire, Pointe-Lévis.



LA SCIE  
 ILLUSTRÉE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.



SCÈNE DE RUE.

Messieurs Ed. Michaud et Ed. O'Brien passant sur la rue du Pont. Le gamin ce tida valeur, il y ont cassé l'anse.

" LA SCIE ILLUSTRÉE " LE 20 SEPTEMBRE 1865

BIOGRAPHIE DE M. E. FRENETTE EX-ÉTUDIANT.

Elzéar est né à Québec de parents honorables. Son père, qui voulait avant tout en faire un jeune homme vertueux, lui donna pour gouverneurs de fils du trésorier de la banque d'épargnis de St. Roch et un nommé Alfred Simard du même faubourg. Sous de si habiles précepteurs le jeune Elzéar ne tarda pas à connaître tous

les usages d'une élégante société. Dès l'âge de 8 ans ce jeune imberbe aux joues colorées, aux cheveux parfumés, aux bottes vernies, savait parfaitement bien faire la cour aux demoiselles. Vu ses grandes dispositions pour l'étude, ses gouverneurs le firent rentrer au Séminaire à l'âge de 8 ans. Il brilla tellement, qu'au bout de 6 mois, ses professeurs, qui avaient épuisés leur science pour la communiquer à l'Enfant-Prodige, lui conseillèrent de changer d'institution. Docile aux avis, le jeune savant transporta ailleurs le sanctuaire de ses études. Dans sa nouvelle institution, ce fut même succès de la part de l'élève et même admiration de la part de ses professeurs, et de ses confrères.

Vers la fin de sa rhétorique, les succès n'ayant pas altéré la sainte vertu d'humilité qui dominait dans ce jeune cœur ; il ne voulut pas se confier en ses forces pour subir les épreuves du Baccalauréat. Il faignit la maladie, au dire de ses confrères et s'évada du collège. A son arrivé à Québec, il alla faire visite aux demoiselles d'une nouvelle paroisse. Peu après cette écartade de jeunesse, ses gouverneurs lui ont enjoint l'ordre de continuer ses études. Cette fois l'obéissance triompha sur la défiance en ses forces. Je vais laisser pour aujourd'hui cette intéressante biographie d'un des merveilles de collège.

Au moment de terminer, j'apprends que sieur Elzéar viens de faire mettre sous presse un livre intitulé : " De la manière que j'ai de me montrer sincère en la présence de mes amis et de leur décrier en leur absence."

J. ETE. DE LA CHARITÉ.

UN BEAU CADEAU.

Un de mes amis demandait l'autre jour à Mr. Alfred Dagab ce qu'il donnerait à sa prétendue s'il était compère avec elle ? Je lui donnerais, dit-il, après longue réflexion : une pièce de coton barré pour son usage particulier, une paire de gants de kid noir qui m'a été donnée à un enterrement (elle est encore toute neuve), un magnifique chapeau de paille à la mode, que mon frère a dû dans son magasin depuis 1850 ; et puis enfin un petit cornet de dragées de trente sous que j'achèterai à crédit chez McWilliams le coiffeur. Je ne lancerai dans des dépenses : vois-tu, c'est-ti beau d'être compère à ce qu'on dit. Pauvre Alfred ! Il est attaqué de cette terrible maladie que l'on appelle amour. Ses parents, dit-on, doivent le confier aux soins du célèbre docteur Brennan.

A propos, je vous dirai que vu la fraîcheur de la bise, il a pris le parti de ne plus arpenter les allées du Jardin du Fort.

Québec, 13 sept. 1865,

Nous apprenons avec plaisir que Mr. Montminy, de la maison, Montminy et Brunet, ancoignure des rues du Pont et Des-Fossés, doit mettre sous presse dans quelques jours un livre intitulé, manières de maltraiter les commis, nous ne doutons nullement que cet ouvrage ait un plein succès vu qu'il a été revu et corrigé par M. Corp-Gai, marchand de la rue St. Joseph, qui a acquis déjà une longue expérience dans cet art. Nous souhaitons du succès à l'auteur.